

« Investir de manière responsable, la motivation éthique et la motivation financière »

La première motivation est d'ordre éthique. L'investisseur veut investir en phase avec ses valeurs et, a fortiori, ne pas encourager, par ses investissements, des activités qu'il considère comme nuisibles. Il peut aussi vouloir d'une manière qui réponde aux aspirations de ses proches, et notamment de ses enfants. Il peut enfin vouloir utiliser le levier que constitue l'investissement responsable pour inciter les entreprises à adopter un comportement qui est plus en phase avec ses aspirations. Ce levier ne peut, à lui seul, corriger les déséquilibres actuels, en termes de bien-être, d'inclusion et de soutenabilité environnementale, mais il est néanmoins puissant. La raison est simple : les entreprises se montrent très sensibles à la perception que nous avons d'elles, et cette perception est largement influencée par le « bulletin » qu'elles obtiennent des agences qui se livrent à des évaluations de leur caractère responsable¹.

La seconde est d'ordre financier. Investir de manière responsable ne nuit pas au couple rendement/risque de l'investissement. L'idée que « faire le bien » demande « de se faire mal » est erronée. Il n'y a pas de « sacrifice financier » à faire pour dormir la conscience en paix ! La performance relative de l'investissement responsable a fait l'objet de milliers (!) d'études scientifiques ... et la conclusion de la très grande majorité d'entre elles est que l'investissement responsable n'induit PAS de déperdition de rendement, au contraire (voir Friede, Busch & Bassen (2015), « ESG and financial performance: aggregated evidence from more than 2000 empirical studies », Journal of Sustainable Finance & Investment ; voir aussi McKinsey, From Why to Why Not, October 2017).

Cette surperformance s'explique par le fait que les entreprises responsables :

- Ont des coûts de production moindres grâce à des processus plus économes en ressources ;
- Ont des travailleurs plus motivés et donc plus fidèles et plus productifs ;
- Ont des clients plus fidèles ;
- Ont accès à des conditions d'emprunt plus favorables ;
- Sont plus résilientes en cas de choc adverse ;
- Sont moins sujettes à fraude et à corruption et au risque de réputation négative ;
- Sont en avance sur les exigences commerciales et réglementaires ; elles ont une avance technologique et évitent le danger des « stranded assets » (actifs non encore amortis mais qui ne répondront pas aux conditions de production à venir).



¹ voir Oekom Impact Study 2017, The Impact of Socially Responsible Investments on Companies – an Empirical Analysis

Il est généralement perçu que tant le comportement de consommateur des jeunes générations que les règlements des autorités publiques iront toujours plus dans ce sens de la responsabilité sociale. Il y a donc un cercle de renforcement : l'investissement responsable stimule cette évolution et en même temps profite de l'anticiper, de telle sorte qu'investir de manière responsable ne se fait pas au détriment de la performance financière. »